

DOMOLANDES

LE PLUS COURT CHEMIN
VERS L'AMBITION



Un chantier en construction pour l'Ecocampus, un tout nouveau laboratoire de recherche ouvert, de nouvelles usines montées sur Atlantisud par des anciens de Domolandes, une pépinière toujours pleine de talents... Avec sa centaine de salariés et entrepreneurs dans 35 entreprises, associations, start-up ou acteurs de l'ESS, le technopôle landais de l'innovation à Saint-Geours-de-Maremne, soutenu par le Département des Landes et de la Communauté des communes – ses actionnaires fondateurs –, continue de prouver la pertinence de son existence. En plein changement d'échelle, Domolandes, reconnu nationally via son grand concours de l'innovation, appuie toujours plus le développement territorial. Avec son écosystème propice à la créativité, la solidarité, la performance et le bien vivre au travail, c'est LA destination des entreprises de demain, de plus en plus attirées par les atouts naturels exceptionnels des Landes.

LE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL PAR L'INNOVATION

Hervé Noyon, le directeur, voit en Domolandes un terrain de jeu, local, régional et national, idéal pour l'attractivité des Landes.

Entretien

Quelle est la force de Domolandes aujourd'hui ?

Ce qui fait la force du technopôle, c'est d'être à un très bon niveau sur les trois leviers pour agir : le local, le régional et le national. Sur le local, on bichonne depuis les débuts l'hôtel et la pépinière d'entreprises où on cultive des jeunes pousses dans un écosystème créatif et très attractif. Un écosystème tellement attractif qu'il est connu au niveau régional. Le MID Nouvelle Aquitaine (Moniteur innovation day) au printemps était l'expression même de la contribution du technopôle dans le système néo-aquitain, par son expertise sur les start-up du numérique et sa capacité à manager l'innovation. Au niveau national, nous sommes reconnus comme un acteur structurant : nous sommes ainsi le relais des Greentech et des French tech. Et Domolandes fait l'événement au MID Paris avec son Grand Prix de l'Innovation Construction Durable & Cadre de Vie qui en est à sa 11^e édition. Avec notre casquette de laboratoire de start-up, nous travaillons aussi avec l'association RSU (Rêve de scènes urbaines), développée par Vinci.

Notre terrain de jeu, local, régional et national, encourage l'attractivité, la notoriété des Landes, de ses savoir-faire. Nous continuons ainsi d'attirer de nouveaux entrepreneurs qui veulent allier cadre de vie et synergies avec des entreprises innovantes, comme récemment Waste Me Up, les Ton-

tons Boiseurs ou Shields Robotics. La somme de tout cela fait qu'aujourd'hui, nous sommes vraiment dans un changement d'échelle.

Que signifie concrètement ce changement d'échelle ?

Domolandes a démarré en 2010 en développant une vision, un concept précurseur qui amène au succès dix ans plus tard. Nous travaillons à construire les dix ans qui viennent sur un modèle faisant plus de place à l'enseignement supérieur, la formation continue et la recherche, afin que les entreprises aient une réponse à leurs besoins avec des jeunes formés sur place et une expertise pointue. Les Landes sont une terre des possibles et nous sommes un maillon structurant

du développement territorial par l'innovation. Nous avons présenté en septembre notre rapport d'activité aux élus et aux actionnaires historiques, le Département et Macs, et nous poursuivons notre feuille de route : ce que nous avons dit que nous ferions, nous le faisons avec un calendrier année après année délivrant les projets évoqués au départ. Nous créons une destination de l'entreprise de demain, en s'appuyant aussi sur les atouts naturels d'exception des Landes. Cela veut dire consolider Domolandes sur le parc Atlantisud et créer un pôle d'excellence pour continuer à attirer les projets innovants et une communauté d'entreprises de professionnels de haut niveau, à vocation technologique. Nous

Ce que nous avons dit que nous ferions, nous le faisons avec un calendrier année après année délivrant les projets évoqués au départ.



sommes à ce point d'étape vers le changement d'échelle, autour du triptyque entreprises, collectivités, et maintenant universités et écoles d'enseignement supérieur. Un premier laboratoire avec une équipe de recherche est d'ailleurs en train d'ouvrir (cf p.4).

Notre outil local offre et offrira ainsi la possibilité à des jeunes, plutôt que d'aller sur Bordeaux, Toulouse, Paris ou la côte basque, de rester ici ou de choisir de s'installer ici, grâce à notre offre immobilière attractive et notre offre d'accompagnement à l'investissement et à l'accélération des entreprises. De nombreuses entreprises qui ont démarré à Domolandes ont fini par s'installer sur la zone d'activités, comme Materrup qui vient d'inaugurer son usine de béton bas carbone avec des perspectives de marchés mondiaux.

En quoi l'Ecocampus participe de ces évolutions ?

Tout cela, on ne pourrait pas le faire sans l'Ecocampus Domolandes dont la première pierre numérique a été posée il y a tout juste un an. C'est l'outil qui nous permet de changer d'échelle pour réussir la feuille de route des dix ans à venir. Sur les 15 000 m² du projet global d'aménagement, la première phase de 5 000 m² est en construction pour apporter de la vie, animer les lieux avec un restaurant et un hôtel. Deux bâtiments sur quatre permettront à Domolandes de compléter son offre et accueillir des entreprises en atelier ou en bureaux sur la thématique de l'économie sociale et solidaire (ESS). Ceux qui n'ont pas les moyens d'acheter ici pourront louer dans la durée. Les deux autres bâtiments

seront privés. La commercialisation est prévue à partir de janvier, pour une ouverture des locaux d'ici la fin du premier semestre 2023. Cela me tient à cœur de poursuivre cette logique public-privé également dans les autres phases qui suivront, sur les thématiques industrie, santé, sport et tertiaire.

Vous dirigez également Agrolandes, le technopôle agroalimentaire située à Haut-Mauco. Y a-t-il des synergies avec d'autres écosystèmes landais de l'innovation ?

Nous nous organisons au niveau des technopôles innovation des Landes pour faire reconnaître notre expertise et notre capacité à faire du développement territorial par l'innovation. Nous nous sommes rapprochés d'Agrolandes et Pulseo (l'écosystème innovant du Grand Dax, ndr) pour créer un consortium Landes Innovation, appelé à devenir le futur technopôle des Landes rassemblant toutes les forces d'innovation des Landes (incubateurs CCI, Chambre d'agriculture, etc.). De quoi promouvoir des initiatives sur l'ensemble du territoire. Déjà ont été mis en place des modules de formation communs adaptés aux chefs d'entreprises innovantes de nos trois technopôles, de la levée de fonds à la fiscalité, du marketing au management. À Domolandes, nous accompagnons plutôt des entreprises déjà créées, en mode accélérateur ; nous sommes ainsi en train de rajouter une brique en amont sur les porteurs de projet afin de les aider et les accompagner dès leur naissance.



CONSUMMATION

LES COPRODUITS DE BIÈRE VALORISÉS

Depuis deux ans, Waste Me Up transforme les drêches de brasseries locales en matière première pour gobelets recyclables et biscuits.



Jeter la pulpe de la bière obtenue lors du brassage alors que c'est un concentré de protéines et de fibres lui semblait une hérésie. Avec son associé Florian Bethgnies, Frédéric Mauny, jusqu'alors dans la nutrition animale, a fini par mettre au point une solution pour transformer ces résidus en matière première, tout en accompagnant des industries dans la valorisation d'autres coproduits (marc de café, etc.). Ce n'est donc pas un hasard s'il sous-loue une partie de ses locaux à une autre start-up, Avec, de Pierre-Yves Morvan qui s'intéresse notamment à l'utilisation de

cellulose ou de liège pour de l'emballage, pour peut-être à terme un projet industriel commun.

Un écosystème bienveillant

Pour Waste Me Up, Domolandes a été l'endroit idéal pour se tester et s'installer : « Ça aurait été plus logique qu'on aille à Agrolandes vu notre activité en lien avec l'agro-alimentaire, mais étant donné qu'il faut aller très vite dans le processus de déshydratation de la drêche une fois récupérée, être ici était un gros avantage comme nous collectons dans les brasseries du coin (Cath à Capbreton, Belharra

à Bayonne, la Séquère à Seignosse...). » Les deux technopôles étant liés, « on bénéficie au final de la logistique de Domolandes et de l'expertise technique d'Agrolandes », se félicite l'entrepreneur dont le chiffre d'affaires a grimpé à 100 000 € en deux ans. Il pense d'ailleurs déjà à agrandir l'atelier, pourquoi pas sur Atlantisud : « Le portefeuille de commandes croît mais il faut y aller étape par étape dans un développement réfléchi. Et ici on nous accompagne de la meilleure des manières. »

ENVIRONNEMENT

UN CABINET COMPTABLE ÉCOLO

Avec Adage Conseil, Peggy Munich fait entrer les suivis d'indicateurs environnementaux, sociaux et sociétaux dans l'expertise-comptable.



En 2018, elle a été préférée à d'autres qui frappaient à la porte de Domolandes car son cabinet d'expertise-comptable et commissaire aux comptes promeut une gestion d'entreprise résolument orientée sur la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Bilan carbone, diagnostic RSE, réduction des gaz à effet de serre... « En plus de l'accompagnement classique, je suis les entreprises dans leur transition environnementale. La vision ne peut plus être que comptable, il faut intégrer tous les aspects environnementaux, sociaux et sociétaux », explique Peggy Munich qui a monté sa structure après une reconversion suite à des années dans la stratégie textile en Midi-Pyrénées.

Fédérer des femmes entrepreneures

En s'installant à Domolandes, la dirigeante, membre de l'association pour la transition bas carbone

(ABC), a commencé à y suivre des entreprises qui, « sur place, sont souvent déjà en rupture du modèle économique, c'est plus facile. Mais les entreprises extérieures comprennent de plus en plus qu'il y a un effet de levier derrière la RSE ». Pour accompagner sa croissance (3 collaboratrices à ce jour), Peggy Munich a acheté des bureaux dans le futur Ecocampus, livrables au printemps 2023 : « Il y a ici un bon terreau, une bonne émulation, de belles rencontres. » Investie dans les évolutions sociétales, cette élue à la CCI des Landes (commission attribution des marchés publics) vient, par ailleurs, d'officialiser la création de l'association Femmes chefs d'entreprises des Landes avec une trentaine d'adhérentes. Objectif : « Fédérer des femmes entrepreneures, rompre leur solitude, et leur faire capter des mandats pour être mieux représentées dans les instances économiques. »

INNOVATION

DES DRONES 100% SUR MESURE

Élagage des arbres, applications militaires, voitures volantes... Anthony Gavend et sa douzaine de salariés de Shield Robotics ne s'intéressent qu'à des défis hors normes.



En déménageant en mai dernier de Hinx à Domolandes, Shield Robotics a triplé sa surface de travail avec deux ateliers de 150 m² chacun. « Et on est déjà à l'étroit », concède Anthony Gavend, le fondateur de seulement 34 ans. « Ça marche très bien et le gros avantage ici, c'est qu'il y a une meilleure attractivité pour l'embauche d'ingénieurs comme on est à un quart d'heure de la plage même si le problème de logement se complique ».

À la semaine de quatre jours

« On fait beaucoup de R&D principalement autour de drones, de

la petite start-up qui a une idée jusqu'à de gros groupes comme Safran ou Thalès ou l'armée française. Les projets exceptionnels, c'est notre quotidien », dit cet autodidacte qui créa ses premiers logiciels de contrôle réseau au collège de Peyrehorade avant de quitter le lycée pour monter sa première entreprise. Récemment, un client monégasque a demandé à ce que Shields Robotics lui fabrique une voiture volante avec pilote embarqué : « Elle vole à 70 km/h, on a fait tous les tests en Italie », selon le patron. Leur rythme de croisière est de 20 à 22 projets par an, pour des prototypes pouvant coûter jusqu'à

500 000 € pièce. Ici, pas d'équipe commerciale à ce jour : « Ce sont nos clients qui prospectent pour nous ! », assure celui dont le carnet de commandes est plein à sept mois, avec un chiffre d'affaires multiplié par six en un an (600 000 € dont 60 % dans des projets de défense). Et pour le bien-être de ses salariés, Anthony Gavend a poussé à la semaine de quatre jours, sans heures supplémentaires possibles. Résultat : pas de gain ni de perte de productivité, mais « un meilleur équilibre entre la famille et le travail ».

FORMATION FOCUS SUR L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

Un nouveau laboratoire de recherche travaille à Domolandes sur le bien vivre et le bien vieillir dans son habitat.

Domolandes, c'était déjà depuis plusieurs années des signes concrets d'amélioration de l'habitat avec l'expertise du BIM, la maquette numérique 3D adossée à la data et son espace de construction virtuelle (économies d'énergies, matériaux...). Début septembre, un laboratoire de recherche vient d'ouvrir au technopôle, orienté sur la data et les données numériques afin de travailler, cette fois, à des modèles prédictifs de demain grâce à l'intelligence artificielle dans les domaines du bien vivre et du bien vieillir dans son habitat.

Avec les Universités de Pau et Toulouse

Ce projet de laboratoire est né du travail fait avec des établissements d'enseignement supérieur au premier rang desquels les Universités de Pau et des Pays de l'Adour et de Toulouse 1 Capitole. C'est Ernan Umberto Alavrez, un jeune docteur en informatique d'origine péruvienne recruté récemment, qui est en charge de le mettre en place avec une équipe de chercheurs venus de ces facultés et de contractuels issus d'entreprises privées. Une première étape dans la création d'une Chaire de recherche industrielle universitaire « Digital & Cadre de

vie, bien vivre et bien vieillir dans son habitat » qui comprendra tout un volet formation d'ingénieurs dans la donnée (Masters 2). Déjà des ateliers de travail ont vu le jour l'an passé avec l'accompagnement d'une vingtaine d'étudiants toulousains pendant huit mois autour du logement social, de la maquette numérique et des territoires connectés.

Une vallée numérique durable en 2025

« Cela a du sens de poursuivre dans cette direction appuyée par les enjeux du territoire et la volonté politique de nos actionnaires d'accompagner et anticiper les besoins de la population sur ces thématiques », explique Hervé Noyon, directeur de Domolandes. Dans le schéma directeur de développement de l'Écocampus, il y aura à l'horizon 2025 un bâtiment de 3 000 m² dédié à l'enseignement et la recherche qui permettra d'accueillir divers établissements universitaires et écoles supérieures. De quoi poursuivre, selon M. Noyon, « l'attractivité de la destination en vallée numérique durable et préparer l'avenir de nos jeunes et des entreprises ».



ENTREPRISES HÉBERGÉES SUR LE SITE

ALPES CONTRÔLES

> Colin COMMANDEUR > Bureau de contrôle technique de la construction

CLIKECO

> Hugo TRUF > Gestion des déchets

AVEC

> Pierre-Yves MORVAN > Conception d'objets avec des matériaux biosourcés

ISOLAND

> Nicolas DUVAL > Isolation, rénovation de façades

LANDES ATTRACTIVITÉ

> Sandy CAUSSE > Attractivité économique

LAFITTE ARCHITECTE

> Anaïs LAFITTE > Architecte habilitée à la maîtrise d'œuvre en nom propre

GIE QUALITÉ ENTREPRISES

> Gratien SARTHOU > Formation et conseil dans les domaines de l'environnement, de la santé et la sécurité au travail, des ressources humaines, etc.

NEXITY FONCIER CONSEIL

> Sandrine BARRIBAUX > Aménageur lotisseur

FOURNI PRO SUD-OUEST

> Eric LARROQUETTE > Négoce de matériel, outillage et fournitures

LES CHANVRES DE L'ATLANTIQUE

> Vincent LARTIZIEN > Transformation de chanvre

ESEA

> Olivier VICOONE > Santé numérique Landes

FMS 2I

> Marie CAPDEPON > Insertion professionnelle inclusive

SUBTERRA

> Romain BOUCHET > Réhabilitation de réseaux sans tranchées

GAIUS AQUA

> Alexander PEARSON > Création, construction, entretien de piscines naturelles

BICOMM

> Rémy LANNEMAJOU > Services informatiques et réseaux

HABCA - Habiter Bas Carbone

> Clément LARY et Jeannette BOIRET > Agence d'ingénierie commerciale en promotion immobilière

HARMONIE MUTUELLE

> Juliette MORET > Mutuelle santé et prévoyance

GROUPE DUVAL

> Hugues GIMENEZ > Promotion immobilière

FPB SERVICES

> Lionel PUYO > Maintenance de chaudières industrielles

BE GALLIUM INGÉNIERIE

> Guillaume MAILLEN > BE thermique et fluides

WASTE ME UP

> Frédéric MAUNY et Florian BETHGNIES > Économie circulaire - Valorisation de coproduits agroalimentaires

COORDIN' M.SPS

> Nathalie MAILFERT > Organisme de formation & missions en santé et sécurité au travail

PMB ÉVOLUTION

> Andrea et Franck BESSE > Coaching et formation

ADAGE CONSEIL

> Peggy MUNICH > Expertise comptable et RSE

API'UP

> Valérie FERNANI > Économie circulaire

DIBLUE

> Didier LALANNE > Fabrication terrasses mobiles pour piscines

OUVERTURES

> Sébastien HONTARREDE > Menuiserie intérieur extérieur

IRON DREAM LANDES

> Jean-Philippe ROBIN > Mobilier et métallerie

QANTA

> Damien ADAM et Guillaume MAILLEN > BE thermique et audit énergétique

HUBICS

> Matthieu DEFENIN > Solutions numériques innovantes pour le bâtiment

BGE TEC GE COOP

> Richard GAYON > Conseil et accompagnement des créateurs d'entreprises

RÉSEAU ENTREPRENDRE ADOUR

> Séverine ERRAN > Accompagnement et financement développeurs d'entreprises

LES TONTONS BOISEURS

> Adrien FRANCINE > Menuiserie et agencement

SCANLINES

> André BARANDAS > Inspection et contrôle de réseaux

SHIELD ROBOTICS

> Anthony GAVEND > Production conception et vente de solutions par drones

SUD-OUEST OPC

> Frédéric SARRADE > Maître d'œuvre et entreprise générale du bâtiment

VOISINAGE

> Fanny DUCAMP > Atelier chantier d'insertion organisé autour de la récupération & revente d'objets & textile

Agenda

Les prochains événements à Domolandes

22 novembre
18:00 à 21:00

Afterwork : Présentation de **NACO**, le fonds régional de co-investissement pour accompagner les PME et les start-up

18 octobre
12:00 à 14:00

Déjeuner thématique sur la thématique de la **Motivation** organisé en partenariat avec IDESO

15 novembre
9:00 à 11:00

Petit déjeuner sur le thème du **Lean Management**

30 novembre
au 2 décembre

Bootcamp de l'**ESTP**, École des Grands Projets, l'une des principales écoles d'ingénieurs spécialisées dans le BTP

Janvier 2023

Lancement de l'**Incubateur Domolandes** qui proposera un parcours complet et unique d'accompagnement aux start-up et aux porteurs de projets innovants



Technopôle DOMOLANDES